

ALINE APOSTOLSKA et MARIE-JOSÉE MERCIER

Je fais ce que je veux!

C'EST
QUOI LE
RAPPORT ?



LES EDITIONS DE
L'HOMME

Il est des semaines qui se traînent comme des mois, s'enchaînent les unes aux autres, longues comme des années. On s'impatiente, alangui par l'impression tenace qu'il ne se passe rien. Rien de marquant, ni négatif ni positif, n'arrive. Jour après jour se répète une vie tranquille, plane, qui, pour la plupart des jeunes et de leur entourage, constitue la normalité ordinaire, occupée surtout par l'école, les amis, les soirées en famille et les fêtes en fin de semaine. Quand tout est trop tranquille, on se dit qu'un peu d'adrénaline ne ferait pas de mal, que ça nous réveillerait, comme nous secoue le printemps après un long hiver.

Une p'tite crise alors, hein, pourquoi pas ?

Une crise, ça permet de faire ressortir à la surface une situation qui, comme la graine semée à l'automne finit par faire apparaître une fleur, fait éclore quelque chose qui couvait à l'abri de la

tranquillité du quotidien. D'un coup, tout s'emballe et semble remis en question. De ces questions auxquelles il devient urgent de répondre.

En ce lundi matin, justement, Raphaëlle s'ennuie en classe. Elle regarde le soleil qui entre par la fenêtre en se désespérant qu'il ne se passe rien de spécial dans sa vie. Assise à côté de son amie Giulia, son regard revient vers le professeur de mathématiques qui développe des formules ésotériques sur le tableau noir, avant de conclure que tous les problèmes se résolvent grâce à un raisonnement logique.

– En trois étapes, insiste-t-il. Un : exposé du problème. Deux : choix de la démarche. Trois : résolution du problème. C'est simple.

Raphaëlle soupire.

– Ben oui, maugrée-t-elle en haussant les épaules, plus simple à dire qu'à faire. J'y comprends rien, moi, à vos formules.

Elle reçoit aussitôt un coup de pied dans le tibia. Giulia la fixe en fronçant les sourcils, histoire de la rappeler à l'ordre. Le congé de Pâques achevé, les élèves entament la dernière étape. Pour la première

fois depuis le début du secondaire, Raphaëlle aura passé une bonne année. Malgré sa célèbre incapacité à suivre les consignes du groupe et ses accrochages répétés avec le prof de maths qui lui valent de se faire régulièrement expulser du cours, elle ne s'est pas fait renvoyer de l'école et devrait même finir son secondaire 4 avec des résultats globalement satisfaisants. Ce n'est donc pas le moment de flancher et de tout saboter. Ce serait vraiment dommage.

Même si Raphaëlle n'a intégré cette école publique qu'à la dernière rentrée, Giulia et elle se sont immédiatement plu. Mais Giulia ne se laisse pas impressionner par les allures de diva de Raphaëlle, sa garde-robe hollywoodienne, son téléphone intelligent et tous ses gadgets électroniques. Elle sait que les impertinences de Raphaëlle, sa provocation qui consiste à jouer avec l'autorité comme d'autres jouent avec le feu, sa transgression permanente des limites, ne sont qu'un moyen d'exister aux yeux d'autrui. Raphaëlle n'est pas la panthère dangereuse pour laquelle elle semble vouloir se faire passer à tout prix. Elle est plutôt un petit tigre en papier, plus sensible, moins sûre d'elle et, du coup, plus fragile qu'elle ne veut l'admettre. « T'as moins le contrôle que tu le penses », lui répète Giulia, ce qui immanquablement énerve Raphaëlle qui tient à son image de rebelle.

« Continue à faire de l'attitude de même, je suis juste curieuse de voir où ça va te mener », moralise parfois Giulia, à quoi Raphaëlle rétorque : « Et toi, continue à jouer à la mère supérieure, tu finiras au couvent ! » Car Raphaëlle ne se laisse pas intimider et n'est « pas impressionnée pantoute » par la sagesse rationnelle de son amie. Elle reconnaît néanmoins que l'influence de Giulia, tout au long de cette quatrième année du cycle secondaire, lui a été bénéfique. Elle a fait d'indéniables progrès.

– Veux-tu que je réexplique le problème, Raphaëlle ? demande le professeur de maths. Qu'est-ce que tu ne comprends pas ?

Raphaëlle jette un regard vers son amie et renonce pour cette fois à son penchant belliqueux.

– M'sieur, j'peux venir en récup ce soir ? demande-t-elle plutôt.

– Eh bien..., dit le professeur, agréablement étonné. Bien sûr, tu es la bienvenue.

Les autres élèves se tournent vers elle, incrédules. Raphaëlle rentre-t-elle dans le rang ? Miracle !... Giulia lui adresse un clin d'œil encourageant et le cours se poursuit.

Pas longtemps. Au milieu du cours, la voix de la secrétaire de l'école retentit dans l'interphone. Raphaëlle doit descendre immédiatement chez la directrice. Tous les regards convergent à nouveau vers elle. Raphaëlle blêmit. Ses mains tremblent pendant qu'elle fourre précipitamment ses affaires dans son sac avant de se traîner vers la porte, la nuque ployée et les yeux au sol. Elle a l'air si pitoyable que nul ne songe à reluquer ses longues jambes bronzées sous sa jupette jaune à volants.

– J'peux aller avec elle, monsieur ? demande Giulia en ravalant sa salive.

– Non, refuse d'emblée Raphaëlle, ça va aller. Mais personne ne la croit, parce que sa voix chevrote comme si elle allait fondre en larmes.

C'est ainsi que commence une semaine que nul ne pourra oublier.

Dès qu'elle pousse la porte du bureau de la directrice, toutes les craintes que Raphaëlle avait refoulées pour mener impunément ses activités illicites se trouvent confirmées. Elle se sent vaciller sur ses talons à plateforme.

La directrice la regarde sans ciller et sans lui dire bonjour. En face d'elle est assis Francis, le dos droit comme s'il avait avalé un parapluie. Le cœur

de Raphaëlle se met à battre fort, comme s'il voulait sortir de sa poitrine. À droite du bureau, le long du mur, se tiennent deux policiers en uniforme, ainsi qu'une femme dont Raphaëlle ne peut dire qui elle est. La psychopédagogue de l'école, debout à côté d'eux, garde la tête baissée et les bras fermement croisés. Elle semble vraiment peinée.

– Assieds-toi, lui intime la directrice d'une voix ferme. Tes parents vont arriver d'un instant à l'autre.

Ils ont sorti le grand jeu. Raphaëlle s'assoit en mordillant sa lèvre inférieure pour retenir ses larmes, ou sa colère.

Elle jette un regard vers Francis, son *pusher* qui, depuis six mois, est aussi devenu son partenaire – la police dirait son complice – dans le petit trafic de *pot* dans lequel elle a voulu s'impliquer, par jeu ou par défi, en s'imaginant qu'il n'y avait aucun risque. Ils ont gagné de l'argent, vite et facilement. Raphaëlle en a été grisée. Mais maintenant elle lui en veut. Comment la police a-t-elle découvert leurs activités? Quelque chose a donc échappé à leur contrôle. Francis ne lui rend pas son regard. Il reste pétrifié sur sa chaise. Un tic nerveux fait tressaillir ses pommettes saillantes. De profil, ses cheveux blonds attachés en queue de cheval paraissent encore plus longs.

Les parents de Raphaëlle arrivent, visiblement bouleversés. Maître Delorme, l'avocate de la famille, les accompagne. Raphaëlle bondit et se jette dans les bras de sa mère qui la serre contre elle.

Les parents de Francis, en revanche, ne viendront pas. Tous le savent. Ses parents ne se sont jamais beaucoup occupés de lui. Alcoolique, son père a toujours été tyrannique. Un cancer du foie a fini par l'emporter deux ans auparavant. C'est à ce moment-là que Francis a décidé de se débrouiller pour trouver de l'argent, afin de subvenir aux besoins du foyer. Sa mère, choquée et dépressive, n'a pas de revenu autre que l'allocation mensuelle du gouvernement, qui ne suffit même pas à payer le loyer. Francis a vraiment besoin de cet argent. Il n'a pas voulu abandonner l'école pour travailler à plein temps. Il a trouvé une autre façon de se débrouiller. Raphaëlle sait tout ça. Elle a rencontré Francis parce qu'il est l'ami de Kevin avec qui elle est sortie pendant quinze jours, l'automne dernier, avant de le laisser tomber¹. Francis fait pleinement partie de la bande que Kevin forme avec Matthieu et Maxime, l'amoureux de Jasmine. Tout le monde connaît la situation de Francis, et, sans l'approuver, tous le comprennent plus ou moins.

1. Voir *Oublie-le, Marjo!*

Mais elle, Raphaëlle, vient d'une bonne famille. Ses parents veillent sur elle et lui donnent suffisamment d'argent. Qu'avait-elle besoin de se mettre dans une telle situation ?

– Je vous présente l'enquêtrice, madame Talbot, dit la directrice en désignant la femme qui se tient à côté des policiers. Nous attendons encore la travailleuse sociale de la DPJ, ensuite nous pourrons commencer cette pénible réunion.

– Mais de quoi allons-nous discuter, au juste ? demande le père de Raphaëlle.

– Papa, j'ai rien fait ! s'écrie Raphaëlle, mais Maître Delorme l'interrompt aussitôt, l'enjoignant à ne rien dire sans qu'elles se soient d'abord concertées.

– De toute façon, précise un policier, nous sommes venus les arrêter tous les deux. Ils doivent comparaître au tribunal de la jeunesse demain matin.

Peu après, dès que la sonnerie annonce la pause du midi, Giulia, Maxime et Matthieu, qui sont dans la même classe que Raphaëlle, se précipitent dans le corridor pour aller rejoindre Sarah, Jasmine et Kevin, qui sont dans l'autre classe de secondaire 4. Mais la nouvelle a déjà circulé. Lorsque les six amis se retrouvent dehors, sur les pelouses, tous affichent un

air atterré. En fait, tout le monde est au courant. Un vent de panique souffle sur l'école.

– J'hallucine ! commence Kevin, exprimant ainsi ce que tous pensent à cet instant.

– Mais tu le savais, non ? embarque Sarah. Ça devait arriver.

– Ah non, Sarah, non ! s'écrie aussitôt Giulia. *Shut up, would you?*

Devant cette explosion, Sarah fait un pas en arrière. Les autres restent figés, impressionnés eux aussi. Giulia s'en rend compte et adoucit un peu sa voix avant de continuer :

– S'cuse, mais... *per la Madonna ci risparmio la tua morale oggi!* Oui, on le savait tous, toi aussi, *so what...* ça change quoi ?

Quand Giulia se met à parler en italien, c'est qu'elle est exaspérée. Les élèves sortent de plus en plus nombreux sur le terrain. Ils passent à côté d'eux en arborant un air entendu, ou les regardent de loin en faisant des mimiques. Tout le monde sait que Francis et Raphaëlle font partie de leur bande et qu'ils doivent se sentir dans l'eau chaude.

2. Par la Madone, épargne-nous ta morale aujourd'hui !



DE
QUOI
ÇA
PARLE ?

C'EST
QUOI LE
RAPPORT ?

La vie, c'est toute une expérience

Explorer et se découvrir, c'est impossible sans prendre certains risques. Et, les risques, Raphaëlle et Francis connaissent ça ! En vendant de la drogue, ils ont choisi de transgresser la loi et ils en subissent les conséquences. Cela dit, l'adolescence n'est-elle pas l'âge des expériences ? Se découvrir, cela veut parfois dire prendre de mauvaises décisions ou s'affirmer de façon inadéquate. Tous nos choix font partie de notre apprentissage. Raphaëlle prend conscience qu'elle est peut-être allée trop loin en s'associant à Francis, alors que Kevin, qui a été tenté de faire la même chose, a su établir ses propres limites et renoncer de lui-même. Jasmine se rend compte qu'elle a pris une décision sous le coup de l'émotion en fuguant. Quant à Sarah, elle a plutôt tendance à agir selon ce qu'on attend d'elle et à valider ses choix en observant les conséquences des actes des autres. Giulia, de son côté, a appris à s'imposer ses limites. Elle a compris très jeune qu'il y a des avantages à ne pas attendre que les autres lui dictent sa conduite.

Raphaëlle, Jasmine, Giulia et Sarah en apprennent un peu plus sur elles-mêmes et sur les autres grâce aux choix qu'elles font. Dirais-tu que ce qui compte le plus, ce sont d'abord les leçons de vie que nous tirons de nos expériences ? Une chose est sûre, tes expériences d'aujourd'hui forment déjà l'adulte que tu seras demain !

Que penses-tu de ce qui est arrivé à nos amis ? Les différentes situations t'ont-elles paru banales ou graves ?



**QUATRE FILLES, QUATRE GARÇONS ;
HUIT FAÇONS DE VOIR LES CHOSES**



On a tous des réactions différentes devant les choix des autres. Les énoncés suivants reflètent-ils ta façon de penser ?

	oui	+ ou -	non
Réactions			
Maxime : Francis et Raphaëlle ont défié la loi. Ils doivent maintenant assumer les conséquences de leurs décisions.			
J'ai confiance en mes parents. Je pense que si je leur explique mes choix, ils me comprendront.			
Kevin : Je ne veux pas vendre de la drogue pour ne pas ajouter aux soucis de ma mère.			
Ils se croient libres parce qu'ils refusent les règles et la loi, mais c'est immature de leur part.			
Raphaëlle : Je suis désolée [...] jamais je n'aurais pensé que tout cela finirait ainsi. Je ne voulais pas faire de la peine à mes parents.			
Même si on se pense plus fort que la loi, tôt ou tard elle nous rattrape.			
Sarah : À notre âge, fonctionner encore à la carotte et au bâton, c'est lamentable.			
On a toujours le choix. Francis, lui, a choisi de vendre de la drogue.			
Giulia : Le moyen que j'ai trouvé pour ne pas être embêtée, c'est d'établir mes propres limites.			
Quand on est l'aînée, on apprend très jeune à donner l'exemple. On devient forcément responsable.			



	oui	+ ou -	non
Réactions			
Jasmine : Je souffre de tous les interdits et mon père s'en prend toujours à moi, mais jamais à mes frères. Ce n'est pas juste.			
La colère est montée d'un coup et j'ai éclaté, je ne pouvais plus me taire et accepter la situation sans réagir.			
Francis : Avec mon boss, je me sens enfin intégré, reconnu et valorisé. C'est différent de ce que j'ai connu dans ma famille.			
J'ai honte de moi. J'ai toujours été quelqu'un de bien et voilà où je suis rendu aujourd'hui.			



C'est quoi le rapport avec moi ?

Ma vie, mes limites

Des limites et des interdits, il y en a des tonnes. Peut-être as-tu l'impression qu'il y en a trop. Pas le droit de dire ceci, pas question de faire cela, il faut rentrer à telle heure, on doit respecter cela, etc. En fait, des règles et des limites, il y en a dans tous les domaines de la vie. Nous y sommes soumis dès notre enfance et chaque personne vit cela un peu à sa façon. Jasmine, par exemple, a toujours respecté les interdits paternels, mais sa colère finit par prendre le dessus et elle se révolte. Alors que Sarah ne s'imagine pas transgressant l'autorité, Raphaëlle prend plaisir à le faire. Quant à Giulia et à Maxime, ils savent établir leurs limites et ils les respectent.

Même si tu as toujours respecté les règles, il se peut qu'à cette étape de ta vie tu sois portée à vouloir les transgresser. As-tu déjà été tentée, comme Jasmine ou Raphaëlle, d'enfreindre certaines règles ou certaines lois ?

Oui, ça m'est arrivé... souvent!

- Comment t'es-tu sentie après coup ? Coupable, triste, honteuse, invincible, joyeuse, colérique ?
- Si la même situation se reproduisait aujourd'hui, crois-tu que tu réagirais autrement ? Qu'est-ce qui a changé depuis ?
- Quelles ont été les conséquences de tes actes ?

Non, jamais je n'ai enfreint les règles.

Si tu évites d'outrepasser les limites, c'est probablement que tu souhaites ne jamais en subir les conséquences négatives.

- À tes yeux, quelle serait la pire conséquence ? Perdre la confiance d'un parent ou d'un ami ? Blesser les autres ? Être rejetée ?
- Peut-être as-tu déjà songé à enfreindre certaines règles ou limites, sans l'avoir fait. Qu'est-ce qui t'a empêchée de passer à l'action ? S'agit-il de pensées rationnelles ou de sentiments ?
- Si une amie se retrouvait dans la même situation que Jasmine ou Raphaëlle, comment réagirais-tu ? Certains conseils d'un des personnages te permettraient-ils d'aider cette amie ?

La liberté à 18 ans!

Tu rêves peut-être du jour où tu atteindras la majorité. Après tout, être adulte, c'est être plus libre ! Ou il se peut que tu redoutes cette étape de ta vie, parce que tu ne te sens pas tout à fait prête à voler de tes propres ailes. D'une façon ou d'une

Raphaëlle, Sarah, Jasmine et Giulia
sont des complices soudées qui n'ont pas peur
de s'exprimer haut et fort. Bien qu'elles vivent
des expériences bien différentes, elles s'entendent
pour dire qu'il revient à chacune de faire
ses propres choix.



RIEN ne va plus pour Raphaëlle.
Voilà que ses magouilles avec Francis
lui valent une convocation au tribunal
de la jeunesse. Et lorsque Jasmine fugue,
plus personne ne sait où donner de la tête.
Qu'est-ce qui lui prend de tenir tête
à son père de la sorte ? Quant à Raphaëlle,
que risque-t-elle en défiant la loi ?
Les limites, ça va, tant qu'il y a aussi de
la place pour la liberté !

Les règles, l'autorité, la loi... t'en penses quoi ?

- Des trucs et des astuces pour y voir plus clair.
- Des quiz pour mieux te connaître.
- Des conseils pour définir tes propres limites.



Groupe
Livre
Québecor Média

ISBN 978-2-7619-3454-1



9 782761 934541